



9° CONGRÈS AMIENS. 1974 Contribution au débat



Tribune Socialiste n° 634 du 15 novembre 1974. Page 7

Rochebrune (Tours), Martinain (71), Couveignes (18)

de quel programme le psu a-t-il besoin ?

Nous sommes dans une société capitaliste, nous voulons construire une société socialiste pour déboucher sur une société communiste.

La classe ouvrière est l'agent principal et moteur de cette construction.

Cette construction se prépare dans les luttes d'aujourd'hui, mais elle ne commencera vraiment qu'après la prise du pouvoir par les travailleurs.

Le P.S.U. est un intellectuel collectif actif parmi les travailleurs et donc partie prenante de leur combat. Il doit posséder pour toutes les avancées vers le communisme des éléments qui lui permettent de participer à l'offensive contre le capitalisme et à la construction du socialisme.

Une simplification mécaniste pourrait mener à définir un programme d'action pour aujourd'hui, un programme de transition et un projet de société. Le P.C. y ajouterait, pour son étape de démocratie avancée, un programme de gouvernement pour une législature.

Mais nous n'écrivons pas un scénario de cinéma. En réalité, les luttes d'aujourd'hui sont liées à la société à

construire. La prise du pouvoir n'est pas une action de commando ; elle dure longtemps ; elle commence aujourd'hui et se continuera après le moment où le rapport de force basculera en faveur des travailleurs. De plus ce pouvoir est à définir ; par exemple, la gauche au pouvoir ne signifie pas le pouvoir aux travailleurs.

A chaque moment, les mesures à imposer, les changements à effectuer dépendent de la situation des rapports de force, de la mobilisation des masses et de leur créativité autant que du programme que l'on a prévu.

Le programme du P.S.U. ne sera pas un catalogue pour la réalisation duquel nous demanderions la confiance des travailleurs. Ce seront les travailleurs eux-mêmes, en lien avec le pôle révolutionnaire qui le mettront en œuvre. Nous ne mettrons pas les travailleurs en position d'assistés qui attendent que le gouvernement résolve les problèmes, que des « hommes politiques » décident de la marche de la société.

Le programme précisera les rapports entre les luttes, les « contre-pouvoirs », les institutions, la légalité, le pôle révolutionnaire etc.. Il précisera les conditions des alliances d'organisation et des alliances de classes.

Le programme du P.S.U. sera un programme socialiste, car tout de suite dès que le rapport de forces le permet, il faut une rupture avec le capitalisme et changer l'orientation de la société. Nous ne laisserons pas une législature à la bourgeoisie pour préparer un nouveau Chili. Nous n'attendrons pas pour commencer à changer les rapports de production, les rapports sociaux...

Ces quelques réflexions n'ont pour but que de préciser dans quel sens le programme du P.S.U., dont le nom reste à déterminer peut être bâti, être un instrument de lutte et vivre avec les avancées du mouvement révolutionnaire.